

**Lycée** : ANISSE  
**Matière** : Economie générale- Statistique  
**Professeur** : Mme EL KOURICHI

**Niveau** : 2<sup>ème</sup> année G. C.  
**Année scolaire** : 2014/2015  
**Nombre de pages** : 2

## CONTRÔLE N°3 DU 1<sup>er</sup> SEMESTRE

### Exercice I : (6 points)

#### **Le PIB a renoué avec la croissance au second trimestre 2013** **Demande intérieure et croissance globale**

La demande intérieure n'aura pas du tout profité de l'état de grâce que connaît actuellement l'économie nationale. En lieu et place des 4,6% enregistrés une année auparavant, l'investissement productif affiche une baisse de -2,7%. Cette contraction aurait, principalement, concerné l'investissement adressé aux activités de construction ; les transactions immobilières ayant poursuivi leur phase de ralentissement conjoncturel, après avoir régressé de 7,8% au premier trimestre 2013. Ce résultat a été légèrement compensé par la consommation des ménages, en hausse de 3,9% contextualisée par la hausse de 2,7% des revenus extérieurs et de 2,5% des prix à la consommation. Du côté des indicateurs globaux, le produit intérieur brut a vu sa croissance passer, en un trimestre de 3,8% à 4,3%. 2,8 points de croissance seraient directement imputables à l'activité agricole, grâce au raffermissement des récoltes et l'amélioration des activités d'élevage, consécutive météo favorable et la détente du marché de l'alimentation pour bétail. Les activités non agricoles ont produit des chiffres plus modestes affichant une progression de 1,8%, en variation annuelle, contre 4,5% au cours de la même période en 2012. L'activité de construction en serait la principale cause, avec un net recul des crédits immobiliers accordés et des ventes de ciment qui ont affiché une baisse de -4,1%, après -12% en 2012.

*Source : Le Matin du 09/08/2013*

#### **T.A.F. :**

- 1- Expliquer l'expression soulignée du document (1 point)**
- 2- Dégager à partir du document les composantes de la demande intérieure (2 point)**
- 3- Citer une autre composante (1 point)**
- 4- Relever le taux de croissance économique enregistré au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 (1 point)**
- 5- Commenter la croissance économique en 2013 (1 point)**

### Exercice III : (8 points)

Le taux de chômage poursuit son mouvement en dents de scie cette année. En effet, après avoir baissé au premier trimestre, augmenté au deuxième, il s'est encore replié au troisième trimestre. Le taux de chômage est ainsi passé de 9,4% à 9,1% entre les troisièmes trimestres 2012 et 2013, soit 22 000 chômeurs en moins, selon le Haut Commissariat au plan (HCP). Le nombre total de chômeurs au Maroc ressort ainsi à 1 076 000 personnes. Il est à noter toutefois que cette baisse a profité quasi exclusivement au monde rural du fait entre autres de la bonne campagne agricole.

Le recul du taux de chômage est dû à un certain dynamisme de l'économie nationale qui a créé 139 000 postes d'emploi, 136 000 en milieu rural et 3 000 en milieu urbain, entre le troisième trimestre de l'année 2012 et la même période de 2013.

L'activité agricole aura donc été déterminante. En effet, les emplois créés ont été fournis en quasi-totalité par le secteur de l'«agriculture, forêt et pêche» en milieu rural, alors qu'en milieu urbain, c'est le secteur des «services» qui a assuré l'essentiel de ces emplois.

A noter également au cours du troisième trimestre : la domination des emplois de type non rémunéré qui ont constitué les trois quarts de l'ensemble ; ils sont en quasi-totalité occupés par une main-d'œuvre féminine.

Baisse du chômage des diplômés

À souligner également que la baisse du chômage a profité notamment aux jeunes.

En effet, les plus importantes baisses ont concerné le chômage des jeunes âgés de 15 à 24 ans, dont le taux est passé de 20,2% à 19,1% et celui des diplômés dont la proportion est passée de 17,2% à 16,5%. Par ailleurs, avec 11 763 000 personnes, au troisième trimestre 2013, la population active âgée de 15 ans et plus s'est accrue de 1% par rapport au même trimestre de l'année 2012 (Le taux d'activité a reculé, entre les deux périodes, de 0,2 point, passant de 48,7% à 48,5%).

Source : *Le Matin du 04/11/2013*

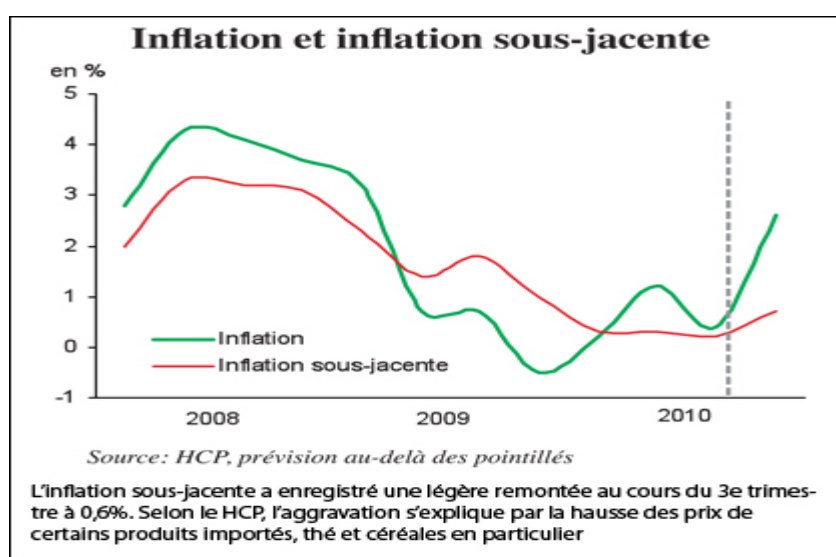
**T.A.F. :**

- 1- Expliquer les expressions suivantes : marché de l'emploi, population active en chômage, taux de chômage (3 points)
- 2- Compléter le tableau suivant : (1 point)

Objet du marché	Caractéristiques des composantes du marché

- 3- Interpréter l'évolution du taux de chômage entre 2012 et 2013 (1 point)
- 4- Calculer la population active au troisième trimestre 2012 (1 point)
- 5- Déterminer à partir du document les caractéristiques du marché de l'emploi au Maroc (1 point)
- 6- Relever du document une cause du chômage au Maroc (1 point)

**Exercice III : (6 points)**



**Conjoncture: L'inflation de retour**

- Progression modérée des activités non agricoles
- La croissance du PIB devrait se situer à 2,9%

Une croissance moins soutenue pour les activités non agricoles, léger recul de la progression de la demande extérieure et retour de **l'inflation sous-jacente**. Ce sont, entre autres, les points saillants de la conjoncture prévue pour le second semestre 2010.

Selon le HCP, les signes de ralentissement de la croissance économique mondiale pourraient impacter de manière négative les activités non agricoles. Toutefois, les anticipations favorables des opérateurs industriels et celles des ménages augurent d'une progression de la valeur ajoutée, estimée à 4,8%. Du coup, la croissance du PIB devrait se situer à 2,9%, en raison du recul de la valeur ajoutée agricole par rapport à 2009.

La demande extérieure adressée au Maroc resterait favorablement orientée aux 3e et 4e trimestres 2010, mais son rythme de croissance sera modéré, se situant respectivement à 1,9 et 1,7%. En cause, le repli attendu des importations des pays de la zone euro. Elles devraient clôturer l'année avec une croissance estimée à 13,2%, après une baisse de 12,5% enregistrée en 2009. Même si, au second semestre, la croissance chez les pays avancés

marquerait un essoufflement. Pour ces pays, le taux prévu est de 0,2% attendu et l'impulsion en provenance des pays émergents d'Asie devrait s'atténuer.

Hors raffinage, l'industrie a été peu dynamique au cours de la première moitié de 2010. Sa valeur ajoutée a progressé, au deuxième trimestre 2010, de 1,1%, en glissement annuel, contre 2,1% un trimestre auparavant.

Pour ce qui est du BTP, le ralentissement des activités, enclenché en 2008, s'est poursuivi au cours de la première moitié de 2010. Des signaux annonciateurs d'une amélioration perceptible de l'activité sont, certes, apparus au deuxième trimestre 2010, sans pour autant favoriser une sortie du secteur de son inertie.

Au troisième trimestre 2010, l'inflation a légèrement ralenti (+0,4%, en glissement annuel, contre +1,2% un trimestre plus tôt). Mais l'inflation sous-jacente a, par contre, enregistré une légère remontée durant la même période. Pour le 4e trimestre, l'inflation sous-jacente pourrait s'élever, note le HCP.

*Source : L'Economiste du 02/11/2010*

**T.A.F. :**

- 1- Expliquer les expressions soulignées du document (1 point)**
- 2- Dégager les caractéristiques de l'activité économique en 2010 (2point)**
- 3- Apprécier le taux de croissance économique (1 point)**
- 4- Commenter l'évolution de l'inflation et de l'inflation sous-jacente (2 point)**